

Lettre N°8

Message du Père Guitart aux Chrétiens de la paroisse Ste Trinité en Alaric.

Chers Amis, bonsoir.

Cela fait **aujourd'hui** une semaine que nous avons commencé notre "retraite spirituelle "...

Chacun commence à s'organiser vu que tout le monde à bien compris que le temps de confinement allait être plus long que prévu la semaine dernière.

On apprend à vivre à l'intérieur, on se donne un cadre, des horaires. Le téléphone nous permet de demander des nouvelles des uns, des autres. On reprend contact avec des personnes dont on avait pas de nouvelles depuis très longtemps.

Dans " l'ancienne vie", nous avions tant de choses à faire, des choses qui paraissaient tellement essentielles, prioritaires...

Ce à quoi on a du mal à s'habituer, c'est ce nombre de malades, de victimes qui ne cesse d'augmenter tous les jours et partout. Ces médecins qui perdent la vie en voulant sauver celle des autres.

Notre paroisse porte dans sa prière Odette Escamilla de Marseillette, Karine Larmand et André Graviano de Trebes, enfin Blanche Tegon d'Aigues Vives.

Ce matin, au cimetière de Marseillette, je disais à la famille d'Odette **ce matin** au cimetière que je représentais toute la communauté Chrétienne comme le font les Équipes sépultures lorsqu'elles interviennent. Nous prions pour chacune des familles qui vivent ce moment du départ de leur proches aussi sobrement. Que c'est difficile de ne pas pouvoir s'approcher, tenir la main dans ces moments si déchirants... Et pourtant, c'est le Seigneur en personne qui est présent, qui console, qui accompagne.

C'est ce même Seigneur qui s'adresse à nous dans l'évangile du jour :

Cet homme malade depuis tant d'années, c'est moi. "Veux-tu être guéri ?" (Jean 5,6)

Ce malade est le plus faible des malades, trop lent pour rejoindre rapidement les eaux bouillonnantes, trop seul pour être aidé, porté par d'autres.

Ce sont les pauvres qui touchent le cœur de Dieu. Sa Parole suffit, le signe de l'eau n'est pas nécessaire, "aussitôt il fut guéri ". Pas dans huit jours, pas à la fin du temps de confinement, pas au dernier jour, aussitôt.

En fait, la question est toute simple : Est-ce que tu veux retrouver la santé, guérir dans les bras de Dieu ?

Continuons à cheminer ensemble et à porter le monde dans notre prière.

Philippe